

Info.pl@ine

ZOOM sur

MÉTÉO

PUCCERONS

N°42 – 22 juin 2005 - 3 pages

Toujours sec, et chaud maintenant

Toujours à surveiller dans les blés jusqu'au stade pâteux

AGRO-MÉTÉO

Pluviométrie du 11 au 20 juin (mm) :

Normale	Campagne 2004 – 2005			
Melun	Egreville	Melun	Voulton	Crécy la Chapelle
15,9	0,2	2	1,2	1

Après le manque d'eau qui commence à se faire sentir sérieusement sur les zones plus superficielles, c'est au tour des températures d'accélérer la maturité des céréales d'hiver et de l'orge de printemps, ce qui n'est pas de bonne augure pour les PMG et le calibrage.

Moyennes des températures du 11 au 20 juin (°C) :

	Normale	Campagne 2004 – 2005			
	Melun	Egreville	Melun	Voulton	Crécy la Chapelle
mini	10,7	11,3	12,1	11,9	12,8
Maxi	21,8	26,3	25,1	25	24,7

Les températures fortement supérieures aux normales saisonnières ne permettent pas de réduire la vigilance sur les pucerons. Par contre le manque d'eau diminue les pressions maladies sur protéagineux, ce qui permet de retarder le renouvellement de la protection fongicides.

source : Météo-France

Les ETP varient de 2,5 à 6,7 mm/jour, avec une moyenne de 4,8 mm. Les ETP à venir vont aussi être élevées. Il est préférable de réaliser les irrigations la nuit pour éviter le maximum de perte d'eau par évaporation.

Un point sur le stress hydrique

Les effets visuels du manque d'eau se sont manifestés brutalement dans les céréales il y a environ 15 à 20 jours. Les bilans hydriques calculés par le modèle physiosoft sur le blé avec les données météo de Melun nous donnent des indications sur les dates d'entrée en stress hydrique des blés en fonction de la profondeur du sol :

Types de sols	Date d'entrée en stress hydrique
Sols superficiels de 40 cm de profondeur	depuis le 22 mai
Sols semi profonds, 80 cm de profondeur	depuis le 30 mai
Sols profonds avec 120 cm de profondeur	depuis le 15 juin

Ces dates ont pu être encore plus précoces dans les parcelles avec des cailloux ou sur les secteurs moins arrosés que Melun. Les pluies du 6 juin ont marqué une légère pause dans ce temps sec.

ACTUALITES CULTURES

BLE (Stade : grain laiteux-pâteux à grain pâteux)

P Physiologie

Températures et remplissage du grain

La température moyenne optimale pour assurer le remplissage du grain est de 14°C. Au-delà, ce remplissage est affecté car la photosynthèse est moins efficace.

La variable qui semble le mieux expliquer les pertes de PMG par les « coups de chaleur » est le nombre de jours où la température maximale est supérieure à 25°C. Il y a alors rupture de l'alimentation en eau qui ralentit la migration des réserves vers le grain : c'est l'échaudage.

En phase de remplissage du grain, les jours où ce seuil est dépassé provoquent une perte moyenne de 0,78 g de PMG sur le potentiel.

Ex : pour 5 jours, la perte est de 3,7 à 4 g.
pour 6 jours, la perte est de 4,5 à 4,9 g.
pour 10 jours, la perte est de 7,5 à 8 g.

En année normale, il y a 5 à 6 jours où la température maximale est supérieure à 25°C.

Ce phénomène est accentué quand les températures maxi dépassent les 30°C mais aussi quand les augmentations de températures sont assez brutales. Jusqu'au 15 juin nous étions plutôt dans une période fraîche. 3 jours après nous avons des températures maxi supérieures à 30°C.

Depuis le 10 juin, on constate 5 jours avec une température maxi supérieure à 25°C à la station de Melun Villaroche. Par exemple, si le stade laiteux était le 13 juin, on peut estimer une perte de PMG de 4 g entre le 13 et le 20 juin, qui pour l'instant est dans la normale, mais qui va s'amplifier cette semaine.

P Etat sanitaire

Après avoir souffert du sec depuis début juin, les blés décrochent fortement en raison des chaleurs de ces derniers jours avec l'apparition de ronds blancs sur des zones plus superficielles (ronds de cailloux) ou encore de piétin échaudage.

On observe quelques pustules de rouilles brunes en particulier sur LANCELOT, même dans des parcelles traitées.

Ø Rien n'est à envisager au niveau protection fongicides car les températures élevées vont accélérer les fins de cycle.

Reconnaître le piétin échaudage

Principalement en blé sur blé, on observe des foyers jaunes sous forme de ronds ou de zones diffuses avec des épis blancs et l'ensemble de la plante desséchée. Les racines de ces plantes sont noires et desséchées.



Source : CA77

P Ravageurs

Pucerons sur épi

La vigilance reste encore de mise pour les parcelles les plus tardives qu'elles aient déjà reçu un insecticide ou pas.

Ø Les traitements possibles : vous reporter à l'Info.pl@ine n°41

POIS (Stade : fin floraison pour encore quelques parcelles à 4-6 étages de gousses)

P Protection fongicides

L'état sanitaire est sain : faible pression anthracnose, absence de botrytis.

Ø La protection fongicides à base de chlorothalonil (1000 g/ha) a largement suffi. Aucun fongicide supplémentaire n'est à envisager à ce jour.

FEVEROLES (Stade : 2 à 6 étages de gousses)

P Protection fongicides

La situation est saine : faible pression anthracnose, absence de rouille.

Ø Les féveroles ont du être protégées au moins une fois avec du chlorothalonil (1000 g/ha). Ne pas réintervenir pour l'instant. Surveiller une éventuelle apparition de rouille (pustules noires).

TOURNESOL (Stade : apparition du bouton floral à E4 - bouton floral de 5 à 8 cm)

P Etat sanitaire

Le sud Seine-et-Marne fait partie des secteurs concernés par le Phomopsis.

Ø Vu les conditions climatiques actuelles, aucune intervention fongicides n'est à envisager.

CIRCULATION ROUTIERE DES ENGIN S AGRICOLES

Considérés comme des véhicules à part entière par le Code de la Route, les engins agricoles sont soumis à des limitations de vitesse et à l'assurance automobile obligatoire. Voici quelques précisions pour passer la moisson « tranquille ».

P Vitesse de circulation :

Tracteurs seuls : (12 m de longueur max)	Mise en circulation après le 4/09/1998	40 km/h
	Mise en circulation avant le 4/09/1998 ou non homologués pour 40 km/h	30 km/h
Tracteurs équipés (18 m de longueur max)	Avec une remorque homologuée et attelage inférieur à 2,55 m de large	40 km/h
	Avec une remorque non homologuée ou attelage supérieur à 2,55 m de large	25 km/h

Au-delà de 2,55 m de largeur, le convoi est considéré comme **exceptionnel** ; il est alors tenu de respecter l'arrêté préfectoral spécifique à chaque département :

- renforcement de la signalisation,
- être accompagné par une voiture pilote,
- respecter l'interdiction de circulation sur certaines routes.

P Assurance automobile et permis de conduire

Tout conducteur de « véhicule terrestre à moteur » doit souscrire une assurance responsabilité civile. Attention, seul le véhicule déclaré est couvert. Cependant, la plupart des assurances prévoient l'extension de la couverture aux remorques attelées.

Les conducteurs de véhicules agricoles (tracteur seul, tracteur attelé à un outil porté, une remorque ou une machine remorquée, ou une machine automotrice) attachés à une exploitation agricole ou forestière, à une entreprise de travaux agricoles ou une coopérative d'utilisation de matériel agricole (CUMA) sont dispensés de permis de conduire si le véhicule est immatriculé sous le numéro de l'exploitation et utilisé pour cette dernière. Il faut également que le conducteur soit âgé d'au moins 16 ans dès lors que la largeur de l'ensemble ne dépasse pas 2,5 m.

La conduite des autres engins automoteurs rattachés à l'exploitation (moissonneuse-batteuse, ensileuse, chariot élévateur) dont la largeur ne dépasse pas 2,5 m ne nécessite pas de permis de conduire mais il faut avoir au moins 18 ans.

Pour les convois supérieurs à 2,5 m de large, il faut avoir au moins 18 ans et posséder un permis de conduire en état valide.

En respectant ces quelques règles, vous pourrez circuler en toute sérénité pendant la moisson.